

dent il peut disposer ; mais comme base essentielle de nourriture fraîche pour les bestiaux, depuis la fin de septembre jusqu'au commencement de juin, c'est-à-dire jusqu'à l'époque où l'on commence à faucher les trèfles, je pense que c'est la betterave que l'on devrait considérer comme le pivot d'une bonne économie agricole, dans presque toutes les localités.—A continuer.

Nous lisons dans l'*Avenir*, journal français publié à Montréal, la communication suivante :

De l'emploi du plâtre.

M. le Directeur,

Le printemps dernier je fis semer six arpents de terre (3 de haut sur 2 de large) en pois. Le morceau fut divisé en deux et sur l'un je fis répandre, après que les pois eurent atteint la hauteur de trois pouces environ, la quantité d'un quart et demi de plâtre ; l'autre morceau fut semé huit jours plus tard vers le 22 mai et n'eut pas de plâtre. Le sol était pauvre mais facile à égotter, ayant une surface plane avec une légère déclivité vers deux ruisseaux dont l'un à chaque extrémité du morceau de terre en question.

Lors de la récolte, la différence entre les deux morceaux était visible à une grande distance ; les pois sur lesquels on avait répandu du plâtre avaient six pouces plus haut que les autres, étaient beaucoup plus forts, et d'un vert bien foncé, les cosses en étaient aussi extrêmement nombreuses comparées aux autres, et le produit en a été de 44 minots, tandis que l'autre morceau n'a produit que 16 minots de pois d'une quantité inférieure aux premiers.

En comparant le coût du plâtre avec la valeur de la différence dans la quantité de pois recueillis sur les deux morceaux de terre en question, l'on a le résultat suivant :

Pour 1 $\frac{1}{4}$ quart de plâtre à 8c. .	£0 12 0
de jour pour répandre le plâtre, 2c.	0 2 0
	£0 14 0

Cr. Par 28 minots de pois à
4c. 3d. 5 19 0

Profit net £5 5 0

Il est impossible de méconnaître ici l'influence du plâtre sur la différence du produit de ces deux morceaux de terre, quand même l'on serait disposé à en attribuer une partie à la circonstance que l'une a reçu la semence huit jours plutôt que l'autre.

J'ai aussi éprouvé l'effet du plâtre sur du blé et du trèfle, et voici comment. J'ai fait semer environ quatre arpents de terre en blé et à cette semence j'ai ajouté 12 lbs. de graines de trèfle rouge. Le sol n'était nullement préparé pour en faire une prairie, mais au contraire il était épuisé par plusieurs récoltes successives ; aussi mon intention en semant du trèfle n'était que de détruire les mauvaises herbes et en faire un bon pacage pour l'année prochaine. Lorsque le blé eut entre 2 ou 3 pouces de hauteur je fis répandre sur une partie, environ les deux tiers du terrain, $\frac{1}{4}$ quart de plâtre. L'effet fut à peu près ~~semblable~~ sur le blé, et je ne jugeai pas à propos d'en faire mesurer le produit séparément comme j'avais d'abord eu intention de le faire. Mais après que le blé fut enlevé de sur le champ, l'effet du plâtre était si apparent sur le trèfle que la partie où il y a eu du plâtre me promet pour l'année prochaine une récolte abondante, tandis que l'autre partie n'offrira au plus qu'un pacage.

De ces deux expériences je conclus que le plâtre peut être employé avec beaucoup d'avantages sur les pois et les prairies artificielles, et je pense aussi qu'on peut obtenir de merveilleux résultats en l'appliquant plutôt sur un sol maigre et pauvre que sur un sol riche.

Il est probable qu'en employant une plus grande quantité de plâtre que je ne l'ai fait, par exemple $\frac{1}{2}$ quart ou deux par arpents, les effets en seraient merveilleux ou du moins plus durables. A.

Comté de..... }
3 février 1848. }

Nous lisons dans le *Canadien* la correspondance suivante :

“ La prospérité, le bien-être, le bonheur